

Publié le 18 octobre 2011

Lozère : La Selo tend la main à ArcelorMittal pour pérenniser l'emploi

L'appui financier de la Selo, sous forme de bail, au projet d'extension de l'usine d'aciers électriques haut-de-gamme d'ArcelorMittal à Saint-Chély d'Apcher, permet le maintien en Lozère d'un outil de production unique en Europe. Investissement global : 90 millions d'euros.



Créée en juin 1916 par les Aciéries et Forges de Firminy, l'usine ArcelorMittal de Saint-Chély d'Apcher vient de conforter sa présence en Lozère pour plus de 18 ans. Une aubaine pour le département le moins peuplé de France où l'industriel est considéré comme l'un des premiers employeurs avec environ 250 salariés. ArcelorMittal y réalise « des aciers électriques à grain non orientés » haut de gamme, utilisés, entre autres, pour des moteurs électriques comme ceux des éoliennes ou du TGV. Pour maintenir cet outil de production unique en Europe, la [Selo](#) (Société d'économie mixte d'équipement et de développement de la Lozère) finance l'extension de l'usine en prenant à sa charge l'achat du terrain d'un hectare qui jouxte l'usine et la construction de la tour de 55 mètres de haut où l'acier sera fabriqué. Après un an de tractations, un contrat original, sous forme de bail commercial, a été négocié avec ArcelorMittal Méditerranée. « L'enjeu était avant tout de garantir une pérennité dans la réalisation et le paiement de l'investissement », confie Pierre Spirito, directeur de la Sem, qui rappelle la relation de confiance établie depuis 12 ans avec l'industriel à travers deux crédits bail signés en 1998 (pour un nouveau laminoir) et en février 2011 (pour un atelier de stockage).

Un chantier de 90 millions d'euros

Encadré par des experts juridiques et financiers, la Sem a signé le contrat en juillet dernier. « Ce bail a la caractéristique de porter sur 18 ans, avec une clause d'irrévocabilité sur cette période qui sécurise la Selo », explique Pierre Spirito. En achetant le terrain et en finançant la construction du nouveau bâtiment, pour un investissement global de 27 millions d'euros, la Sem a fait la différence avec d'autres sites européens envisagés par l'industriel. « La Lozère étaient en concurrence avec plusieurs sites dans différents pays, comme la Pologne », précise Pierre Spirito. Pour réunir l'argent, un emprunt a été passé auprès d'un pool bancaire avec la garantie partielle du Conseil général de la Lozère.

Pour AcelorMittal, le soutien de la Selo était indispensable au maintien de sa présence en Lozère. La stratégie du groupe ne prévoit pas en effet d'investissement immobilier. « L'industriel utilise ses fonds propres pour acquérir, en particulier, des mines à travers le monde qui lui garantissent les ressources nécessaires à sa production », explique Pierre Spirito. A Saint-Chély d'Apcher, AcelorMittal investira 63 millions d'euros dans l'équipement de la futur tour, et plus particulièrement dans une « ligne de recuit continu de 370 mètres », capable de produire 120 000 tonnes par an, qui doublera la capacité de l'usine. Le chantier a été lancé dès la signature du contrat. Les travaux sont prévus jusqu'à fin 2012, « la livraison de premières bobines d'acier étant prévue dès janvier 2013 ».

Par Marie-Anne RAMAZZINA